

Communiqué de presse Bruxelles 2018

RESEAU EUROPEEN VIVRE LA VILLE !

<http://www.vivre-la-ville.fr/>

Contact : Nicole Nussbaum 06 15 76 15 33

Nous voulons des villes habitées et habitables de jour comme de nuit.

► Malheureusement **nos centres villes ne sont plus habitables pour deux raisons :**

- développement inconsidéré d'une « fête » qui ne respecte pas son environnement et qui fait des victimes ;
- développement inconsidéré d'un tourisme de masse également destructeur de son environnement : un tourisme qui fait des victimes.

A terme, dans les deux cas, c'est la **fuite des habitants :**

- parce que leur santé est menacée par la privation de sommeil et les agressions sonores subies,
- parce que les habitants n'arrivent plus à se loger : touristification = flambée immobilière

► **Nos villes sont engagées dans une course à la compétitivité entre villes**

- pour la promotion de la « nuit » comme
- pour la massification du tourisme.

Cette course à la compétitivité est injustifiable : elle n'a **pas de sens politique profond** : elle s'est **construite en partenariat avec les lobbies de l'alcool, du monde de la nuit** et de l'industrie du tourisme : elle va **contre l'intérêt général**. *

► **La classe politique porte une lourde responsabilité,**

qu'il s'agisse des :

- des élus au pouvoir qui œuvrent pour accentuer ces deux pôles : tourisme de masse/ « vie nocturne festive commerciale » à tout prix
- des élus de l'opposition qui laissent faire sans s'y opposer ou
- des députés qui laissent grignoter le droit qui protège la Santé Publique.

► **Le temps est venu de penser la ville autrement.**

Il est grand temps de

- pour **promouvoir une nouvelle politique de la nuit festive, à la fois ambitieuse, créative et respectueuse de l'écologie urbaine.**
- de promouvoir un **tourisme raisonné et maîtrisé** qui ne soit pas prédateur.
-

Face aux enjeux actuels, on ne peut plus se contenter d'**une politique du « toujours plus »,**
Il nous faut une politique du « toujours mieux ».

Nous attendons de nos **classes politiques** qu'elles en soient **capables.**

Car le temps est venu de **penser la ville autrement.**